

## AVIS

de Daniel Vatchkov, professeur à l'Institut des Etudes historique auprès de l'Académie bulgare des sciences

A propos du concours pour la position académique « maitre de conférences » dans le domaine 2.2. « Histoire et archéologie » (Histoire contemporaine : Histoire de l'intégration européenne) pour les besoins de la Faculté d'Histoire de l'Université de Sofia "St. Clément Ohridski".

Au concours annoncé dans le Journal officiel N : 61 du 2 août 2022 s'est présenté un seul candidat : adjoint principal PhD Boris Stoyanov.

La recension est faite conformément aux exigences du Chapitre III, Paragraphe III de Loi pour le développement des cadres académiques dans la République de la Bulgarie – Conditions et règles pour occuper la position académique « maitre de conférences ».

L'accent dans les recherches de B. Stoyanov est mis sur l'un des processus les plus importants de l'histoire du monde contemporain - le développement et la réalisation de l'Europe unie. La valeur des œuvres est déterminée non seulement par l'importance du sujet choisi, mais aussi par la difficulté de la réalisation de l'étude. Et la complexité du sujet de l'intégration européenne ne fait aucun doute. Cela est dû d'une part à la grande dynamique des processus politiques et économiques liés à l'unification et d'autre part, à l'immense corpus documentaire et de recherche accumulé sur le sujet. Outre le fait que dans ses publications, le candidat soumet les événements à une analyse approfondie et détaillée, il couvre également une période chronologique exceptionnellement large pour la compréhension de l'histoire contemporaine - des années 20 aux années 80 du XXe siècle.

Le candidat présente au concours en tant que mémoire d'habilitation la monographie « L'Europe avant l'Europe. Les projets de la Troisième Puissance, de la Fédération européenne et des États-Unis d'Europe et leur sort 1945-1949 ». L'étude est consacrée à un problème important de l'histoire de l'unification européenne et des relations internationales dans la période qui a immédiatement suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'attention de l'auteur est concentrée sur les grandes initiatives et projets de construction d'une Europe unie, lancés par les structures politiques et publiques à partir de la seconde moitié des années 1940. Comme note Boris Stoyanov, cette activité reste dans l'ombre des processus qui ont conduit plus tard à la création de l'Union européenne et, pour cette raison, ne trouve pas à

juste titre sa place dans l'historiographie mondiale. Mais même s'ils se sont soldés par un échec, les projets ont eu un impact significatif sur le processus général d'unification européenne.

Dans l'introduction de l'œuvre monographique, la signification scientifique du sujet choisi est bien présentée, les limites chronologiques de la recherche sont décrites et les principaux problèmes sont qui sont présentés plus tard dans l'exposition sont marqués en lignes générales. L'introduction manque de l'aperçu historiographique traditionnel, mais compte tenu de la vaste littérature scientifique consacrée à l'intégration européenne un tel aperçu devient inutile. De plus, au cours de la recherche, l'auteur démontre de manière convaincante son excellente connaissance des nombreux textes importants tant sur les enjeux d'une Europe unie que sur les relations internationales dans la période considérée.

La structure de l'étude suit l'approche thématique-chronologique et comprend quatre chapitres consacrés aux différents projets d'intégration durant les années 1945-1949.

Le premier chapitre de l'ouvrage examine les tentatives de construction d'une sorte de troisième centre dans le monde d'après-guerre, situé entre les deux superpuissances. L'initiative pour la Troisième Puissance, dont les inspirations sont principalement la diplomatie britannique et française, cherche à trouver la place du continent européen dans le difficile équilibre des relations internationales après la Seconde Guerre mondiale. A travers l'étude du processus ch. Le professeur adjoint B. Stoyanov retrace à juste titre le contexte long et controversé de l'idée d'unification entre la Grande-Bretagne et la France qui a surgi aux jours critiques de l'été 1940 pour la Troisième République française. Une place importante est également accordée au fait que les gouvernements socialistes au pouvoir à Londres et à Paris voient dans le projet de la Troisième Puissance non seulement une opportunité d'utiliser le potentiel euro-africain pour changer le modèle bipolaire naissant dans les relations internationales, mais aussi pour construire un système social juste situé entre les extrêmes du capitalisme libéral américain et le mépris total envers les droits de l'homme et la dignité humaine du régime soviétique. S'appuyant sur une excellente connaissance des objectifs de politique étrangère des pays des deux côtés de la Manche, l'auteur formule et explique précisément les raisons de l'échec de l'idée de la Troisième Puissance - d'une part, la réticence du gouvernement britannique à sortir du cadre des relations internationales classiques de coopération pour aller vers la construction de structures supranationales, et d'autre part - les réserves, voire les craintes, de la France vis-à-vis au rythme de la reprise allemande .

Le deuxième chapitre du livre est consacré aux initiatives et activités des nombreux comités publics et des organisations non gouvernementales visant à construire une Europe fédérale. Les idées des différents représentants des courants fédéralistes et unionistes sont bien présentées et analysées. Les nombreux documents de programme et initiatives politiques du mouvement pour l'unité européenne sont examinés et commentés en détail. L'auteur consacre une place importante à la tradition créée déjà dans la période entre les deux guerres, en tenant compte correctement du rôle de la nouvelle situation internationale créée au milieu des années 1940. Une attention particulière est portée à la manifestation la plus significative des mouvements fédéralistes - la tenue du congrès international à La Haye en mai 1948. Tant les contradictions que les compromis entre les différents courants idéologiques sont clairement esquissés. À la suite d'eux, la proposition d'Assemblée et de Constitution de l'Europe est apparue. Mais l'Assemblée est davantage perçue comme une institution des États souverains. Dans ce chapitre, le candidat démontre de manière très argumentée pourquoi les mouvements fédéralistes ne parviennent pas à devenir un facteur décisif dans les processus d'intégration en Europe. Parallèlement à l'échec de leurs initiatives et propositions B. Stoyanov clairement démontre et évalue leur impact sur la construction d'un climat public propice aux processus d'unification dans une Europe dévastée et toujours marquée par les traumatismes profonds causés par la guerre.

Le troisième chapitre examine la politique américaine de la fin de la guerre au 5 juillet 1947. Pour retracer comment s'est formée l'attitude de Washington à l'égard de l'idée d'une Europe unie, l'auteur se tourne vers l'héritage politique laissé par le président Roosevelt. Le texte a bien analysé les plans américains au cours de la Seconde Guerre mondiale pour construire un monde d'après-guerre fondé sur l'universalisme dans lequel les Puissances dirigeantes basées sur les principes des Nations Unies assureront une paix durable et stable. À ce moment les intentions de Washington d'instaurer le nouveau type de relations internationales n'incluent pas une Europe unie. En présentant les changements survenus après la fin de la guerre et la politique expansionniste de Staline envers l'Europe centrale et orientale, l'auteur formule les raisons et les étapes de l'évolution de la politique étrangère américaine envers l'Europe : de la réticence au soutien enthousiaste à son unification économique, politique et militaire. Le rôle d'un certain nombre d'hommes politiques américains de premier plan dans l'imposition du nouveau cours de la politique étrangère sur les affaires européennes est bien souligné. B. Stoyanov analyse les causes multiformes de l'initiative financière et politique connue sous le nom de plan "Marshall".

Le dernier quatrième chapitre de l'étude monographique est centré sur la politique américaine de mise en œuvre du plan Marshall, qui est devenu le plan de restauration européenne. Dans ce texte l'auteur présente comme caractéristique principale des actions et des initiatives de Washington l'aspiration à stimuler le processus d'intégration européenne par divers mécanismes et moyens sans utiliser une pression brutale. La manière de réaliser l'unification est laissée à l'appréciation des pays européens. Cette approche qui accorde une grande autonomie aux gouvernements européens dans la prise de décision, non seulement crée des conditions favorables au renforcement de l'influence américaine sur le vieux continent, mais à l'opposé de la forte pression de Moscou sur ses satellites, affaiblit les fondements de propagande communiste en Europe occidentale. B. Stoyanov décrit également bien la situation politique extérieure et intérieure dans laquelle les représentants du Département d'État doivent faire avancer leur idée des États-Unis d'Europe aux deux fronts parallèles. D'une part, en essayant de convaincre leurs partenaires européens de ses avantages et d'autre part, en rejetant les critiques de leurs adversaires au Congrès afin de poursuivre l'allocation des fonds dans le cadre du plan de restauration.

Dans la Conclusion à la base de la recherche globale l'auteur présente ses thèses générales d'une façon convaincante et argumentée. Il n'est guère possible de contester les affirmations selon lesquelles la Grande-Bretagne, en raison de ses liens traditionnels avec ses possessions d'outre-mer et de ses espoirs infondés de pouvoir préserver son statut de Puissance mondiale est privée de la possibilité de devenir le leader chef de l'unification européenne et par contre, la France ayant surmonté ses peurs et ses complexes allemands, deviendra la principale locomotive de la future Union européenne.

Je déclare sans aucune hésitation que tant par son ouvrage d'habilitation que par toutes ses autres publications B. Stoyanov est devenu un chercheur de premier rang sur l'histoire des processus d'intégration européenne au sein de la communauté historique bulgare.

En concluant de tout ce que j'ai écrit je recommande au Jury Scientifique de proposer au Conseil de Faculté de la Faculté d'Histoire de l'Université de Sofia d'attribuer à Boris Stoyanov le poste académique de "Maitre de conférences".

Sofia

Le 26 novembre 2022.

Prof. Daniel Vatchkov